

La Danse de l'Être©
Danser et célébrer la Beauté
«*La Beauté sauvera le monde*» Dostoïovski
Fabienne courmont

Durant le congrès organisé par le C I D à St Petersburg en Novembre 2013, j'ai été touchée par la beauté de cette ville. Mais plus que la beauté de la ville, ce qui m'a ému c'est le cœur d'un peuple qui a vécu sous le joug du communisme et qui malgré tout a su garder son âme. Il y avait aussi tous ces danseurs venus de plusieurs continents réunis là pour une seule chose : danser et partager l'amour de la danse : Les nations unies de la danse ! Quand toutes les couleurs de la danse, du classique, au jazz, à la danse folklorique, au Jazz, au hip-hop... s'unissent cela forme un arc en ciel.

Mais j'ai pu constater que de nos jours où la technologie a pris le pas sur le vivant, la technique pour les danseurs est encore souvent une de prouesses, un but en soi. Le pas sur l'Être, dans une danse ses racines profondes et déconnectée du vivant. La technique est alors un but en soi, mais pour

Je venais présenter la Danse de tout ce monde de la danse que longtemps côtoyé et dont je me suis éloignée pour suivre mon propre chemin de danse relié à ma quête intérieure le Divin à travers mon Art. Dans ce cheminement, mon



danseurs
recherche
faire prend
coupée de

technique
aller où ?

l'Être© à
j'ai
suis
chemin de
de toucher

guide qui

est Isadora Duncan, précurseur de la danse libre, dit que *“le corps devient transparent et n’est que le truchement de l’âme et de l’esprit”*.

Comment donc insuffler le mystère de l’indicible et amener dans ces mondes de Beauté au-delà de la plastique formelle des danseurs ou non danseurs à qui l’on demande de plus en plus de prouesses techniques ? Là était mon défi.

C’est lors d’une visite guidée dans le cadre du congrès au musée de l’ermitage que j’ai eu la réponse. Après avoir déambuler toute l’après-midi dans les splendeurs virtuoses du baroque, nous nous sommes attardés sur un petit tableau de Léonard de Vinci de la vierge et l’enfant. Il y avait là toutes les lois des proportions et de l’harmonie et un sujet spirituel universel qui élève : l’amour de la Mère Divine pour son enfant. Le guide nous fit remarquer que si nous retenions une seule chose de cette visite ce serait ce petit tableau. Oui je partageais avec lui, car il nous permettait de toucher l’intemporel.

De même dans la danse de l’Être, ce n’est pas de la beauté plastique et temporelle dont il est question mais de la Beauté qui vient de l’intérieur et qui laisse transparaître l’âme de la personne. Une Beauté qui est offrande au Divin et non expression de l’égo. Je suis toujours émue dans mes stages de voir la Beauté d’une danse qui s’offre au Divin et célèbre la Vie, dans l’oubli de soi-même. Ce sont des moments d’intemporalité qui nous font toucher à une dimension plus grande de nous-même.

J’ai donc amené les danseurs du congrès à vivre cette magnifiques découverte qu’est la révélation de l’Être intérieur et de le danser. En vivant le corps comme le temple vivant de l’Esprit, je les ai invité à entrer en eux dans leur centre profond, le Hara. Ils ont pu alors lâcher la forme extérieure, la technique et le mental pour aller vers le mouvement de vie. Depuis le Hara, ils se sont reliés à la terre sacrée pour laisser jaillir l’énergie de vie en un mouvement naturel, spontané et organique. Laissant les émotions naître, éclore et se transformer, ils ont pu les sublimer et élever leur vibration à la fréquence de l’Amour. Ouvrant alors la porte du cœur, ils ont pu accéder à l’âme. Dans cette intimité avec leur âme, ils l’ont laisser danser et guider chaque pas de leur danse vers les hauteurs de leur Être, là où nous pouvons toucher les mondes de Beauté. Ce fut un moment de Grâce, baigné de larmes de joie !

La Danse de l’Être© a pour moi cette magie car elle permet de relier en nous le corps, l’âme et l’esprit. C’est en sublimant, non en rejetant la pulsion de vie lié au désir et à la chair et en transmutant par la danse tout le cortège des émotions que nous pouvons élever notre âme vers les hauteurs de l’Esprit.

En vivant ainsi le mouvement de l'intérieur, comme une méditation, la danse exprime une Beauté au-delà des codes plastiques formels. C'est comme si le Divin transparaissait à travers les pores de la peau et rendait chaque geste, même le plus simple d'un danseur débutant, en mouvement empli de grâce. On rejoint ici l'idéal de Platon de relier le Vrai, le Beau, le Bien.

«Voilà donc quelle est la droite voie qu'il faut suivre dans le domaine des choses de l'amour : c'est, en prenant son point de départ dans les beautés d'ici-bas pour aller vers cette beauté-là, de s'élever toujours, comme au moyen d'échelons... vers cette connaissance qui constitue le terme, celle qui n'est autre que la science du beau lui-même, dans le but de connaître finalement la beauté en soi. Platon, le banquet

C'est cette Beauté là, je crois, qui peut sauver le monde car elle est pur Amour. Elle nous reconnecte à notre vraie nature, notre Essence Divine. Elle nous transporte dans les mondes de Lumière afin de la faire descendre sur Terre et semer des graines d'Amour dans les cœurs.

La Beauté qui est l'Amour révélé à lui-même peut nous amener à une véritable révolution et je l'espère changer le monde. Cette révolution n'est pas de celles que nous avons connu jusqu'alors, ni la révolution technologique qui mène à une impasse. C'est une révolution de la conscience, qui commence par un mouvement intérieur, qui pourra nous ouvrir à une nouvelle ère d'Amour et de Beauté. Dans cette nouvelle ère, l'Art redeviendra Sacré, comme au temps de la Grèce et de l'Egypte antique. Il sera au cœur de la vie.

Je terminerai par cette phrase visionnaire que je nomme souvent, écrite en 1903 par Isadora Duncan *«la danse de l'avenir sera un mouvement nouveau, une conséquence de l'évolution de l'être humain... Elle deviendra à nouveau un art hautement spirituel comme au temps des grecs. Car un art qui n'est pas spirituel est une marchandise quelconque»*.

article paru dans le journal Soleil levant décembre

2013